

Reflets

Revue ontarioise d'intervention sociale et communautaire



In memoriam — Omer Deslauriers

Volume 5, numéro 2, automne 1999

La santé des francophones de l'Ontario

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/026266ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/026266ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Reflets : Revue ontarioise d'intervention sociale et communautaire

ISSN

1203-4576 (imprimé)

1712-8498 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1999). In memoriam — Omer Deslauriers. *Reflets*, 5(2), 9–10.
<https://doi.org/10.7202/026266ar>

Tous droits réservés © Reflets : Revue ontarioise d'intervention sociale et communautaire, 1999

Cet article est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

In memoriam

Omer Deslauriers

Le 11 avril 1999, nous avons perdu l'un des piliers de la francophonie ontarienne en la personne d'Omer Deslauriers. Il aura su laisser, chez celles et ceux qui l'ont côtoyés, sa marque.

Natif de Hawkesbury, il a travaillé dans le domaine de l'enseignement pendant près de vingt ans à Ottawa. Après un court passage à l'Office de la télévision éducative de l'Ontario (1974-1975), il a été élu président du Conseil des affaires franco-ontariennes (1975-1981), puis délégué général de l'Ontario à Bruxelles (1981-1985) et, finalement, consultant pour le gouvernement de l'Ontario.

Après une carrière impressionnante, Omer Deslauriers a finalement pu réaliser le rêve de sa vie : se consacrer à plein temps au service de la francophonie ontarienne et, plus particulièrement, à la mise en place d'organismes de santé. C'est ainsi qu'il a créé le Centre médico-social communautaire de Toronto (1989) et le Regroupement des intervenantes et intervenants francophones en santé et en services sociaux de l'Ontario (RIFSSSO), en 1990. Il a aussi participé à la création des centres de santé de Cornwall, d'Alexandria, de Longlac, de Sudbury, de Timmins, de Hamilton et de Welland. Il a aussi été élu président du comité d'une maison de soins de longue durée pour les francophones dans la communauté urbaine de Toronto qui a désigné l'un de ses pavillons en son honneur : le Pavillon Omer Deslauriers (1993-1994).

Omer Deslauriers était un grand homme et un visionnaire. Et tous se sont réjouis lorsqu'en 1996, il a été décoré de l'Ordre du Canada, puis, en 1998, de l'Ordre de la francophonie.

Omer Deslauriers nous laisse en héritage sa foi inébranlable dans l'humanité, la lutte, la persévérance et la réussite. Pour lui, tout était possible, il suffisait d'y croire. Maintenant, il nous reste à suivre son exemple et à relever les défis qui se dressent devant nous. À l'instar d'Omer Deslauriers, il nous appartient maintenant de faire notre marque et de laisser aux générations futures ce que nous aurons construit. C'est ainsi que nous rendrons un dernier hommage à un homme qui s'est dévoué pour l'épanouissement de la francophonie en Ontario et que nous poursuivrons l'œuvre de sa vie.